

Chapitre premier

Des cartes pour comprendre le Monde

Les buts du chapitre :

- Comprendre l'importance des cartes pour analyser le Monde actuel
- Approcher la **complexité du monde** actuel
- Développer un **regard critique** sur les cartes
- Dégager les **grandes notions** géographiques de l'année et réfléchir aux notions opérantes pour décrire le monde actuel en développant aussi un regard critique (Triade, centre périphérie, N/S)
- Comprendre la diversité des approches géographiques
- **Méthodologie** : cartographie (schémas et **croquis**), croisement d'informations, travail sur les échelles géographiques, **étude critique d'un ou plusieurs documents**. Nb : ce chapitre ne contient pas à un sujet de compo : donc le plan sera un peu singulier. En revanche ce chapitre se prête parfaitement à l'étude critique de document. Un croquis sur la complexité du monde actuel peut aussi être demandé au bac.

Points importants :

- L'importance des cartes : lectures différentes du monde, cartes et grandes notions géographiques, difficultés pour représenter la réalité
- Recul critique : projections, échelles : besoins de changements d'échelles, limite N/S, centrage, la carte comme objet de propagande, choix des figurés, points de vue / connaissances (carte en TO), choix des critères pour discrétiser : seuils, données, notion de représentation, interprétation, choix des couleurs

Notions, mots-clés :

Echelle, aire de civilisation, centre-périphérie, développement, développement durable, polycentrisme, mondialisation, limite Nord-Sud, puissance, Etat, réseau, Triade, pays émergents, géopolitique, géographie environnementale, géoéconomie, géographie culturelle, discrétisation

Accroche :

Carte upside down : (carte Belin p. 17)

- Cette carte est-elle valable? Quel message peut-être véhiculé par une telle carte ?

Oui, totalement, l'orientation vers le Nord est une convention relativement tardive (on orientait les cartes vers « l'orient » et ce sont les cartes marines (se repérer avec l'étoile du nord) qui ont changé les choses). Ce planisphère est apparu dans les années 70 et correspond à la volonté des Australien et néozélandais de se démarquer d'une vision trop européenocentrée (et de l'opposition Nord/Sud). Derrière cette carte la notion de puissance apparaît donc. Elle nous montre aussi que les cartes sont des constructions, à interpréter et des clés de lecture du Monde.

Enjeux du sujet / problématique

Caricature de Chalvin (voir PP)

Nous vivons actuellement dans un monde complexe, notamment depuis la fin de la Guerre froide comme l'illustre la caricature de Chalvin. Ce monde peut être qualifié de **polycentrique** ; il n'est plus bipolaire ou tripolaire : rappel sur la logique binaire, blocs, rivalité est-ouest pendant la guerre froide. On découpait aussi le monde entre Nord-Sud et Tiers-Monde. Fin des 80's : effondrement du bloc communiste, puis multiplication des conflits, hausse des inégalités, 'désordre mondial', fragmentation + accroissement des flux de la mondialisation, émergence des certaines puissances (BRIC) + de nouveaux enjeux et défis comme les nouveaux défis environnementaux = un monde beaucoup plus complexe.

Les cartes sont un outil aujourd'hui indispensable pour aborder la complexité de ce monde. C'est ce que nous allons tenter de faire en abordant différents thèmes (géopolitique, économie, environnement, culture).

Pour autant, les cartes sont aussi des outils incomplets et critiquables.

En quoi et dans quelle mesure les cartes nous permettent-elles de comprendre la complexité actuelle du Monde ?

PLAN

I. Les cartes : quelques pistes pour une lecture critique indispensable

A. La carte : résultat de choix

- Le choix de la projection et du centrage
- Le choix des données, seuils et figurés
- Analyser la légende

B. La cartographie à travers le temps

- Cartes en TO, cartes chinoises, arabes ...

C. La cartographie : des points de vue

La carte comme objet de propagande, Allemagne nazie, Huntington, Cartes sur la déforestation p21 du Ciattoni

D. La nécessité du changement d'échelle

Conclusion partie I : quelques conseils pour une bonne lecture critique.

II. Quatre approches cartographiques pour lire le Monde

1. Une lecture géopolitique du Monde
2. Une lecture géoéconomique du Monde
3. Une lecture géoculturelle du Monde
4. Une lecture géoenvironnementale

I. Les cartes : quelques pistes pour une lecture critique indispensable

A. La carte : résultat de choix

○ Le choix de la projection et du centrage

La représentation du Monde sur une carte correspond à la nécessité de transformer une sphère en une surface plane ... ce qui entraîne des déformations diverses : angles, superficies, distances. Il existe plusieurs types de planisphères (environ 200) qui favorisent l'un ou l'autre de ces éléments. La projection elle-même n'est donc pas neutre. Quelques exemples :

➔ La projection de Mercator : (diapo)

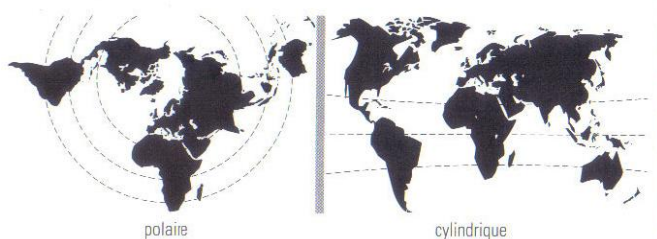
C'est une représentation qui vous est certainement familière et qui est en effet encore assez largement utilisée. Elle influe encore beaucoup sur la représentation que les hommes ont de la surface terrestre. Développée en **1569** par **Gerhard Mercator**. Géographe, mathématicien et cartographe flamand. Représentation **cylindrique** du globe terrestre. Elle est dite '**conforme**' car elle **conserve les formes et les directions (angles)**. Très utilisée pour les cartes marines. Elle est beaucoup moins pratique pour représenter les terres émergées ; elle **altère les tailles** des surfaces et cette distorsion augmente au fur et à mesure que l'on s'éloigne de l'équateur. Dans les faits le Groenland est plus petit que l'Arabie Saoudite, et il est 14 fois plus petit que l'Afrique. De ce fait cette carte minimise l'importance des pays les plus pauvres qui sont généralement situés en zone intertropicale. (attention cela n'était pas intentionnel cependant !)

➔ La projection de Peters : (diapo)

Apparue au début des années 1970, cette projection cylindrique fait aussi débat. Cette projection respecte les surfaces : c'est une projection **équivalente**. Sur cette carte l'Afrique et l'Amérique latine regagnent l'importance que la carte de Mercator leur faisait perdre. Cette carte fut donc un outil très apprécié des tiers-mondistes puis des altermondialistes. Ici c'est une utilisation intentionnelle d'une projection cartographique à des fins politiques. Mais cette projection a l'inconvénient **d'écraser les distances et les directions**, de même que les surfaces perçues des pays en direction des pôles. En somme le monde n'a pas cette forme là, il ne faut donc retenir que son **message principal et donc la comparaison des surfaces réelles** des continents.

Projection : procédé imaginé pour représenter à plat la Terre qui est une sphère. Il en existe plus de 200 qui portent le nom de leur créateur et aucune n'est absolument exacte : il n'est pas possible de cartographier la Terre sans la déformer. Le choix d'une projection dépend donc surtout de ce que l'on veut représenter.

Dans le manuel, deux types de projections ont été utilisés :



➔ La Projection polaire

Cette représentation, que l'on peut faire tourner autour du pôle Nord, a un mérite : la position centrale graphiquement ne l'est pas géographiquement. L'Europe (ou l'Amérique ou la Chine) n'est plus au milieu et on peut se rendre compte que la mondialisation, c'est d'abord la prise en compte de la circularité du monde, son bouclage - ce dont témoigne la carte ci-contre, tout autant que le réseau des places boursières sur lequel le soleil ne se couche jamais

➔ La Projection de Fuller

Dans la quête d'une carte de la Terre, qui à la fois conserverait les proportions des continents tout autant que leurs formes connues, tout en parvenant à passer de la représentation du globe

terrestre à une surface plane, il semble que cela soit la projection de Fuller qui s'en rapproche le plus. La projection de Fuller a été créée par Richard Buckminster Fuller en 1954. Elle est appelée en anglais **Dymaxion map**, contraction de « **dynamic maximum Tension** ». Fuller a eu recours à une forme géométrique en 3 dimension (un polyèdre) : l'**icosaèdre**, qui est un polyèdre à 20 faces. Ces 20 faces deviennent des triangles sur lesquels Fuller a projeté 20 morceaux de Terre, qui de cette manière ont subi très peu de distorsion. Ce planisphère implique une perception de lecture universelle, sans hiérarchisation des terres émergées. **Tous les terriens sont à égalité de traitement** (cartographique) dans cette projection. Ni le Nord ni Sud, donc ni le haut ni le bas, n'existent sur cette carte. Les repères cardinaux utilisés sur la majorité des cartes viennent d'une création des cartographes européens, et qui ont notamment décidé que le Nord serait en haut. Dans l'inconscient, le haut est associé au mieux, en position de supériorité par rapport au bas. La projection Fuller n'indique donc pas de sens de lecture. Cette carte, issue d'un travail à partir d'images satellites, unifie tous les pays en une seule île au milieu d'un vaste océan. Selon l'auteur « **Ce planisphère rassemble tous les continents dans un ensemble sans discontinuité comme les astronautes peuvent voir la Terre de leur vaisseaux spatiaux. Il aide les hommes à prendre conscience que la planète est un système interdépendant** ». Cette carte est aussi pratique pour représenter les flux.

➔ Le centrage :

Jacques Lévy, dans La carte, enjeu contemporain, déclare que « le fond de carte est le décor du message à lire ». Historiquement, les cartes ont été centrées sur l'Europe mais ces projections classiques sont de plus en plus remises en cause par l'évolution du monde.

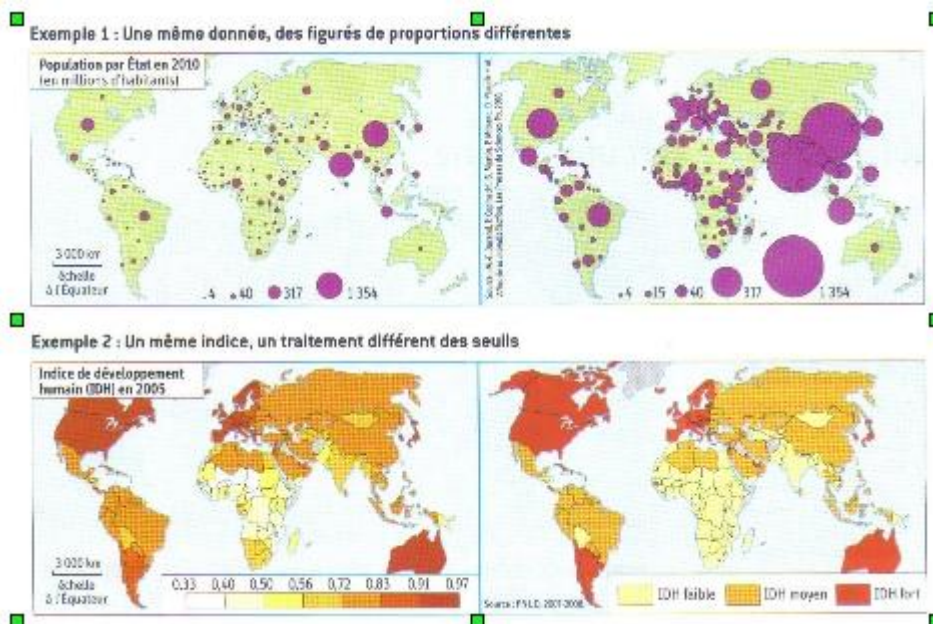
Centrage : choix cartographique privilégiant un espace placé au centre de la carte. Les planisphères utilisés en Europe sont le plus souvent européen-centrés.
 Dans le manuel, trois principaux types de centrage de planisphère apparaissent :



Nous sommes très habitués aux cartes européen-centrées mais certains pensent que la carte pacifico-centrée est de meilleure qualité : argument démographique, taille du pacifique ; taille restreinte de l'océan pacifique sur les cartes européen-centrées. 2 X plus gd que l'Atlantique. Meilleure visualisation du monde polynésien, d'habitude coupé en deux.

○ Le choix des données, seuils et figurés

La carte est une association de figurés, de symboles, de couleurs. Il existe des codes et une véritable démarche scientifique mais le choix des figurés, données, seuils résultent aussi (et surtout) de choix subjectifs. Le traitement des données pourrait très souvent être réalisé de manière différente : exemples :



Exemple 1 : la taille des figurés influe sur l'impression que l'on a de l'importance du phénomène représenté.

Exemple 2 : Le choix des seuils est différent : la carte de gauche donne l'impression d'un monde plus hétérogène. Le choix d'un seuil différent peut aussi faire passer un pays dans une catégorie ou une autre : à droite l'Argentine est dans la même catégorie que l'UE et les EU.

B. La cartographie à travers le temps

L'observation de cartes historiques nous permet de prendre conscience de réalités différentes, liées à l'état des connaissances ainsi qu'à des croyances

- *Carte du monde selon la mythologie grecque* : explication notamment de ce que sont les Champs Élysées dans la mythologie grecque.
- *Carte chinoise du ciel* :

La plus ancienne des cartes du ciel connue. VII^{ème} siècle Ap JC. C'est la carte de Dunhuang, trouvée dans un monastère bouddhique en 1900 et comptant 1300 étoiles. Cartographie du ciel poursuivie par les européens au 17^{ème}.

- Cartes en TO

Représentation de l'Œcumène : monde connu. Nord (septentrion) à gauche et est (**oriens**) en haut (d'où l'expression orienter). Trois continents seulement. Jérusalem au centre. Fils de **Noé** : **Cham pour Afrique, Sem pour Asie, Japhet pour Europe**. Descendance = noms des continents : Afer pour Afrique et reine Asia pour Asie. Europe provient de la mythologie grecque. Méditerranée + Danube et Nil en continuité. Paradis en général en haut en extrême orient.

Jusqu'à la Renaissance un monde centré sur la méditerranée pour les européens et les arabes comme Al-Idrisi. On peut noter que la carte est orientée vers la Mecque chez Al-Idrisi. Les chinois continuent alors de se représenter au centre du Monde (pp) ;

C'est avec la Renaissance que la cartographie progresse rapidement, même si certains territoires sont encore peu connus comme l'Arctique et l'Antarctique. On peut noter enfin, à une

autre échelle, l'importance de l'apparition des cartes topographiques à partir du XVIème siècle.

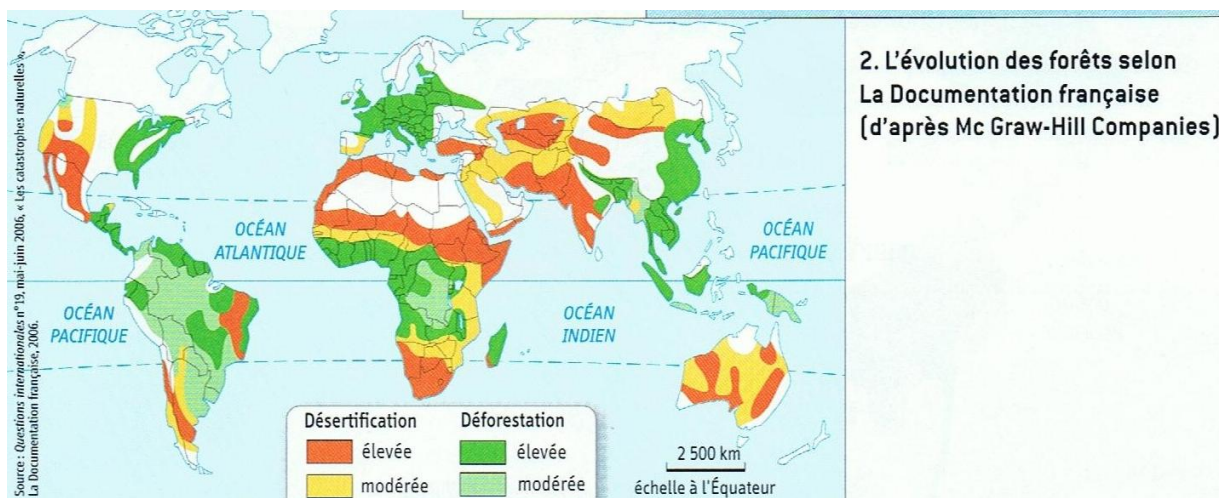
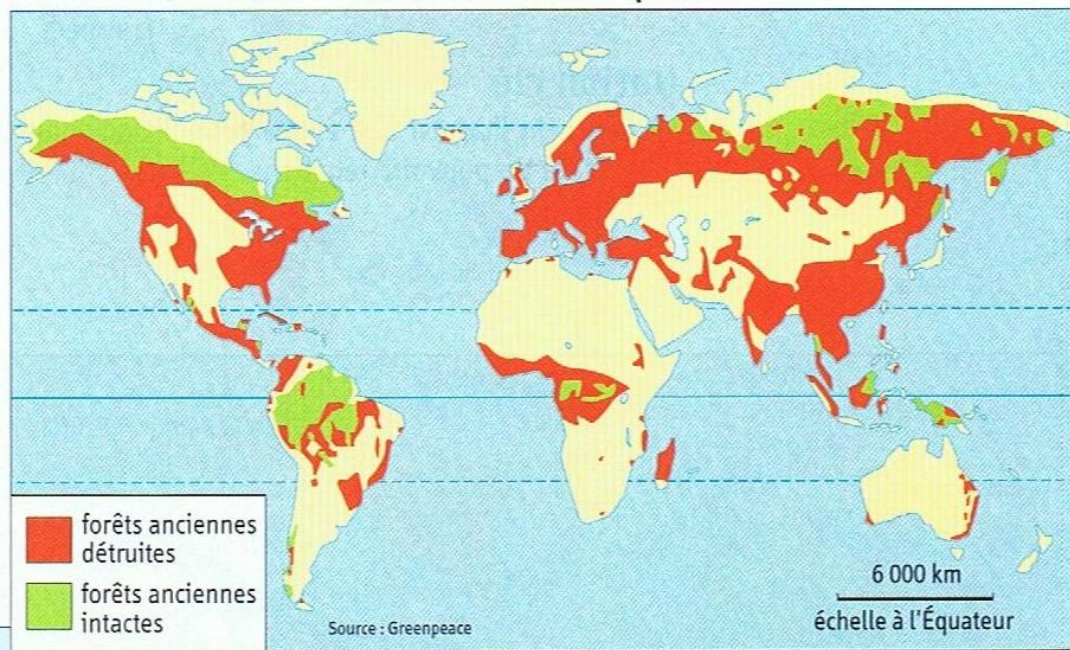
C. La subjectivité des cartes

- Les cartes illustrent souvent des points de vue particuliers

Vision du monde par Samuel Huntington : notion de choc des civilisations sur laquelle nous pourrions revenir dans la partie géoculturelle du cours : prof à Harvard, livre paru en 96, nouveau modèle conceptuel post-guerre froide. Découpage du monde non plus idéologique mais oppositions culturelles dites 'civilisationnelles'. Yves Lacoste a répondu l'année suivante à Huntington en réévaluant l'importance des critères géopolitiques dans les conflits et en dressant un autre découpage civilisationnel.

Autre exemple : cartes sur la déforestation (Hatier p21)

1. L'évolution des forêts selon l'ONG Greenpeace



Deux acteurs différents traitent la question de l'évolution des forêts mais avec tous les deux une vision assez catastrophiste : **carte 1 : acteur = ONG Greenpeace** : volonté de choquer l'opinion = importance des forêts anciennes détruites : utilisation de la couleur rouge. De plus carte critiquable car la période d'observation n'est pas donnée (une décennie ? un siècle ? un millénaire ?). **Carte 2 : documentation française** (qui pourtant est censée éviter la subjectivité ...) = carte qui reprend à son compte l'idée de déforestation dans échelle temporelle, sans montrer non plus les espaces en reforestation (qui sont nombreux notamment en Europe). De plus la déforestation est associée sur cette carte à un autre processus inquiétant : la désertification.

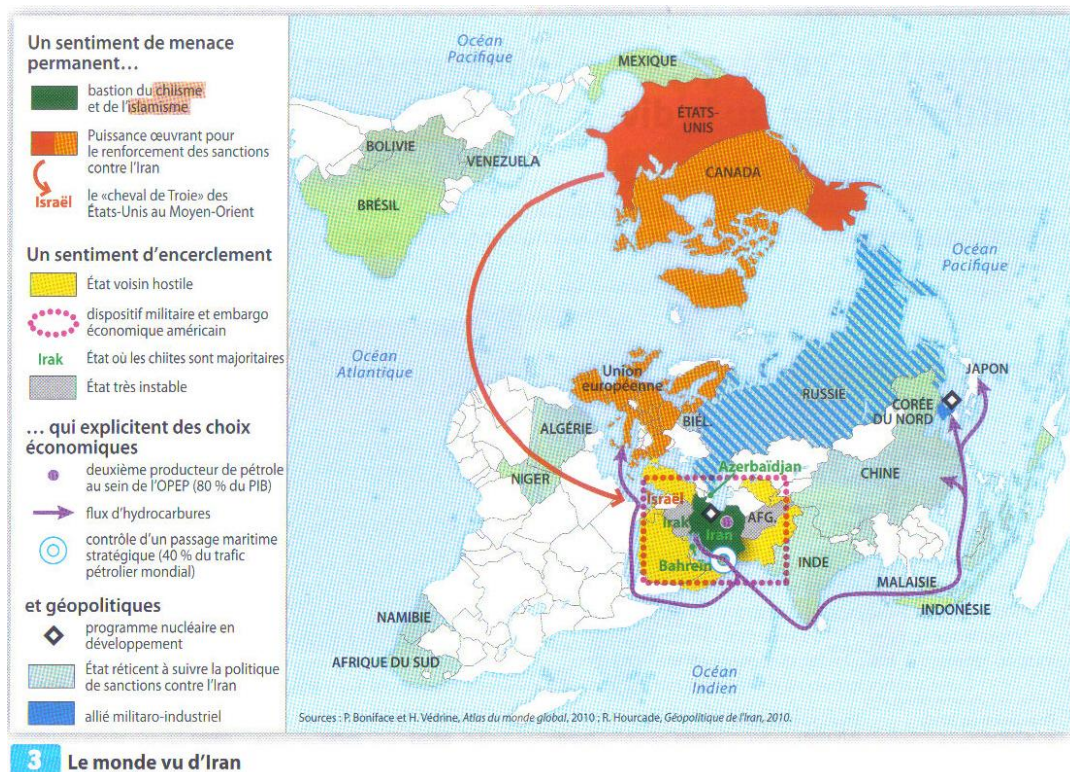
= quand on observe une carte il faut à la fois réfléchir au statut de l'auteur de la carte et au message délivré.

La carte peut même être un véritable objet de propagande : L'un des exemples les plus connus est celui de l'utilisation des cartes par l'Allemagne nazie : rappel sur les notions de Lebensraum et l'Anschluss. Sur la gauche image de la « grande Allemagne » : extension vers l'est et le sud surtout: Pologne, Sudètes, Autriche. A droite carte avec l'Anschluss et la phrase : un peuple, un empire, un guide.

o Il faut aussi analyser la légende

Les légendes sont très souvent subjectives et il faut donc observer le vocabulaire utilisé, les formulations, l'ordre des idées. Pour répondre à un sujet le jour du bac, il en est de même : l'ordre des parties importe et les phrases dans la légende doivent permettre de comprendre que l'élève répond bien au sujet : autrement dit on ne peut apprendre les croquis par cœur et les recracher le jour du bac à part si le sujet est exactement le même. Dans le cas contraire il faudra faire l'effort de choisir les données qui sont dans le sujet, reformuler les titres voire changer l'ordre des idées.

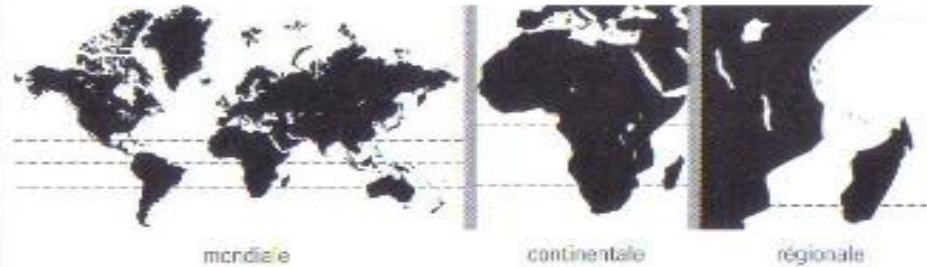
Pourquoi la légende suivante illustre-t-elle bien une forme de subjectivité ?



Réponse : Vocabulaire : bastion, menace, encerclement, cheval de Troie. Ordre des idées + couleurs utilisées.

D. La nécessité du changement d'échelle

Échelle : La définition est double :
– numérique : rapport entre les distances réelles d'un espace et celles de la carte ;
– géographique : échelon d'analyse spatiale d'un phénomène par le géographe : local, régional, continental, global.
Dans le manuel, les cartes sont présentées à des échelles très différentes :



La carte est souvent incomplète car elle ne traite qu'une seule échelle. Un phénomène peut être vrai à une échelle mais infirmé à une échelle plus fine : exemple : un territoire peut être égalitaire à l'échelle étatique mais inégalitaire quand on passe à l'échelle locale.

Cette année, pour bien analyser un phénomène, il faudra toujours opérer des changements d'échelles : dans les compositions, importance des changements d'échelles pour contredire ou bien préciser une idée. Pour une analyse de document sur ce chapitre: dans toute question posée il y aurait une demande d'analyse critique : expliquer qu'un changement d'échelle serait nécessaire pour voir si le phénomène est vrai à une échelle plus petite ou plus grande est très intéressant (petite échelle= grand territoire / grande échelle = petit territoire).

Conclusion partie I: quelques conseils pour une bonne lecture critique.

- Le choix de la projection est-il pertinent ? La carte est-elle lisible ?
- Quels seuils ont été choisis ? Quelles couleurs ? La taille des figurés ?
- Quelles sont les sources choisies : les chiffres sont-ils pertinents ? fiables ? neutres ?
- Quels enjeux y a-t-il derrière une telle représentation ? Quel est le message adressé ?